



Message de Lourdes

Lettre pour le 150^{ème} anniversaire des Apparitions

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U

V... comme Vierge Marie

Nous avons déjà parlé de Marie comme « Immaculée Conception ». Ici, nous évoquerons simplement ses représentations dans les Sanctuaires. Si l'on compte les sculptures, les mosaïques et les vitraux, le nombre dépasse certainement la centaine.

Marie est apparue seule à Bernadette. Elle ne porte pas l'Enfant. Cela devrait nous aider à comprendre que l'Immaculée Conception de Marie ne doit pas être confondue avec la foi commune professée dans le Credo : Jésus est conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie. Le dogme de l'Immaculée Conception concerne Marie, personnellement.

L'ancêtre des statues de Lourdes est celle de la Grotte. Joseph Fabish, un artiste de talent, n'avait rien négligé pour que son œuvre soit la plus fidèle possible à la vision de Bernadette. Il s'était renseigné auprès d'elle, jusque dans les moindres détails. Quelle ne fut pas sa déception quand, après une première phrase de politesse, Bernadette déclara : « Non, ce n'est pas cela » !

La statue fut dévoilée solennellement le 4 avril 1864, jour où, cette année-là, à cause de la date de Pâques, était

célébrée l'Annonciation à Marie. L'ange s'était adressé à elle en lui donnant pour seul nom : « pleine de grâce » que j'aime traduire « perfection de la grâce », « chef-d'œuvre de la grâce ». Bernadette, malade, n'assista pas à l'inauguration.

La remarque de Bernadette n'était pas méchante. Ce n'était pas un jugement artistique mais le simple constat d'une impossibilité : aucune œuvre humaine ne peut égaler la beauté céleste. D'autres voyants eurent des réactions semblables.

Malgré son dépit, Fabish récidiva en 1866 par la Vierge à l'Enfant qui se trouve dans la crypte de la basilique supérieure. Cette statue se trouve au-dessus du tabernacle et du crucifix : au point de vue théologique, ce n'est pas très satisfaisant. Les bons esprits peuvent plaider la thèse inverse : celui qui est présent dans l'Eucharistie, c'est celui qui a donné sa vie pour nous mais cette vie, elle lui a été donnée par Marie.

Dix ans plus tard, eut lieu une des cérémonies les plus grandioses que Lourdes ait connues : le 2 juillet 1876, la consécration du sanctuaire de



X
Z



Message de Lourdes

V... comme Vierge Marie

l'Immaculée Conception, érigé en basilique deux ans plus tôt, et le couronnement d'une statue de la Vierge, le lendemain. Les célébrations furent présidées par le cardinal Guibert, archevêque de Paris, Oblat de Marie Immaculée.

La statue actuelle est en place depuis 1877. Elle a été exécutée par la Maison Raffl de Paris pour rappeler le couronnement de Notre-Dame de Lourdes. Celui-ci s'est fait en deux temps : d'abord sur l'esplanade a été couronnée une statue sculptée par le Père Pibou, mic ; dans un deuxième temps la maquette de la statue de Cabuchet a été couronnée dans la basilique de l'Immaculée Conception. Récemment, la statue de Cabuchet a été reproduite dans un matériau moderne pour être portée en tête de la procession du soir. L'œuvre de Cabuchet est, incontestablement, plus gracieuse que celle de Fabish.

Qui dit « couronnement » dit « couronne ». Celle de Lourdes est l'œuvre de Mellerio, le plus grand joaillier de l'époque. Les pierres précieuses et les sommes nécessaires pour réaliser ce trésor furent recueillies, par ses soins, grâce à une souscription nationale, par voie de presse, qui eut grand succès.

La même année 1877 vit apparaître une autre statue de la Vierge, qui se trouve aujourd'hui aux piscines. Marie, comme le 11 février 1858, fait le signe de la Croix. Elle a été sculptée par Myriam Franck, en action de grâce pour la conversion de son père, rabbin à Paris.

Parmi les représentations les plus connues, citons la Vierge à l'Enfant, sur le tympan de la basilique du Rosaire (1890) et la statue en bronze doré, œuvre de l'orfèvre religieux Armand Caillat,

Histoire

Le 11 février 1858 la petite Bernadette Soubirous, en fin de matinée, a vu, dans la grotte de Massabielle, une dame. La lettre « V » pourrait aussi nous faire penser au verbe voir. Avant de comprendre et de savoir que c'était la Vierge Marie, Bernadette a d'abord vu quelqu'un, une femme, dans le creux du rocher et elle était la seule à voir. Ses camarades n'ont, elles, rien vu. Pendant un moment elle nommera même cette dame Aqueró (« cela », en patois bigourdan). Les témoins des apparitions seront les premiers à dire que c'est la Vierge Marie avant même l'apparition du 25 mars où la dame dit enfin qui elle est.

Dès ce 11 février la nouvelle ne cessera de se diffuser et jusqu'à l'autre bout de la planète. La Vierge Marie est apparue à une jeune fille : Bernadette Soubirous, et beaucoup de miracles se passent en ce lieu.

Les foules qui auront rejoint Lourdes en cette année 2008 nous montrent que ce qui a eu lieu à Lourdes venait du Ciel. La Vierge Marie rejoint notre vie dans sa pauvreté. Elle intercède auprès de son Fils pour apporter une guérison. Elle apaise les cœurs et les corps. Ne cessons pas de la prier. Mais sachons aussi lui dire merci pour tout ce qu'elle fait pour nous.

Dom Bernard Billet, o.s.b., moine à l'abbaye Notre-Dame de Tournay, Hautes-Pyrénées

exercice pratique

« Porter son sourire à tous! »

« Tout est venu du Christ, même Marie ; tout est venu par Marie, même le Christ » : j'aime cette formule harmonieuse utilisée par le pape Benoît XVI lors de son récent pèlerinage à Massabielle. Il ne s'agit pas en effet de raisonner par opposition, comme si Marie était un simple chemin vers Jésus, comme si elle devait définitivement s'effacer à son profit... Nous allons certes « à Jésus par Marie », mais aussi « à Marie par Jésus ». « Rechercher le sourire de Marie est l'expression juste d'une relation vivante qui nous lie à celle que le Christ nous a donnée pour Mère », a expliqué clairement le pape à Lourdes. Consacrons-nous donc sans attendre à la Vierge, donnons-lui tout ce que nous sommes, afin d'apprendre à accueillir l'Esprit-Saint comme elle. Nous trouverons ainsi « la force de poursuivre le combat pour la vie », selon l'expression du Saint-Père. Se tourner par un oui quotidien vers celle qui est « pleine de grâce », et « porter son sourire à tous » comme Benoît XVI l'a souhaité le 15 septembre dernier, n'est-ce pas un exercice essentiel pour conclure l'année jubilaire ?

François Vayne

dans le chœur de la même basilique (1897). A la coupole de l'abside, une immense mosaïque montre la Vierge accueillant les pèlerins (1920). L'abbé Courtin, pourtant prudent comme un chanoine doit l'être, écrit qu'elle est « très diversement appréciée ». Mauriac la traite de « monstrueuse » et « d'insulte à la Vierge ». Mais certains y sont très attachés.

Le XX^{ème} siècle a été moins productif que le XIX^{ème}. Inversement, le XXI^{ème} a commencé très fort. Le Chemin de Croix, sur la Prairie, sculpté par Maria de Faykod, offre plusieurs visages de la Vierge. A la même artiste est due une Pietà, près de la chapelle de l'adoration.

Sur la porte centrale du Rosaire, le Père Rupnik a représenté les noces de Cana au moment où Marie dit à son Fils : « Ils n'ont plus de vin. » La représentation a quelque-chose de tragique, en phase avec notre temps, en manque de foi, d'espérance et d'amour. Sept mosaïques originales, montrant la Vierge à l'Enfant, marquent le passage du parvis du Rosaire à l'espace de la Grotte. Le pape Benoît XVI a vénéré une de ces mosaïques le 13 septembre dernier : puissent tous les pèlerins l'imiter !

Mgr Jacques Perrier
Evêque de Tarbes et Lourdes

clés

Bernadette, et pour cause, souffrait souvent de voir ce que « les artistes » produisaient, en voulant figurer Marie. Un jour de 1876, une de ses compagnes lui montre une image de Notre-Dame, en lui disant : « Regardez ma chère sœur, comme elle est belle ! » Bernadette regarde, ferme les yeux et déclare : « Je ne peux comprendre qu'on fasse des caricatures pareilles, quand il s'agit de la sainte Vierge... ! »

Toutes les statues qu'on lui présentait la dégoûtaient : « Bonne Mère, comme on vous défigure ! » Elle avouait que « rien n'approchait de la beauté qu'elle avait vue ».

Mgr Bourret, évêque de Rodez, avait cherché à la voir et, habilement, elle s'était éclipsée. Il revint à l'attaque, le 1^{er} mars 1878, et obtint de la rencontrer. Elle lui fit entrevoir la lumière extraordinaire qui précédait l'apparition et la beauté inconnue de ce qu'elle avait vu : « Oh ! Si j'étais peintre... Oh ! Si j'étais peintre ! ». Il demeura profondément frappé des accents qu'elle employait.

Père André Doze

Autour du monde

Qui voyage à travers le monde peut réaliser que, sur les cinq continents, on ne sait pas grand chose de Lourdes, alors qu'on en connaît l'essentiel. À vrai dire, l'histoire, comme ce qui se vit aujourd'hui à la grotte, n'intéresse que peu de gens. En effet, puisque Lourdes c'est la Vierge Marie, cela suffit. Cette approche est largement répandue en Amérique latine. C'est pourquoi, à qui vient de Lourdes, il sera demandé de parler, non pas de Lourdes, mais de la Vierge Marie. Un peu partout, les représentations de Notre-Dame de Lourdes sont généralement assez fidèles à la description qu'en a faite Bernadette : robe blanche, long voile blanc, ceinture bleue, rose jaune sur chaque pied, long chapelet au bras. Eh bien, de la même manière que Notre-Dame de Lourdes est immédiatement reconnaissable, de la même façon chacun identifie Notre-Dame de Lourdes à la Vierge Marie. Ainsi, loin de Lourdes, nombreux sont ceux qui, par leur dévotion, se situent au cœur de la foi de l'Église : la Vierge Marie veut conduire chacun de ses enfants à son Fils Jésus-Christ et lui donner le Sauveur du monde. Mais n'est-ce pas le cœur de l'expérience de Bernadette et du « message de Lourdes » ?

Père Régis-Marie de La Teyssonnière